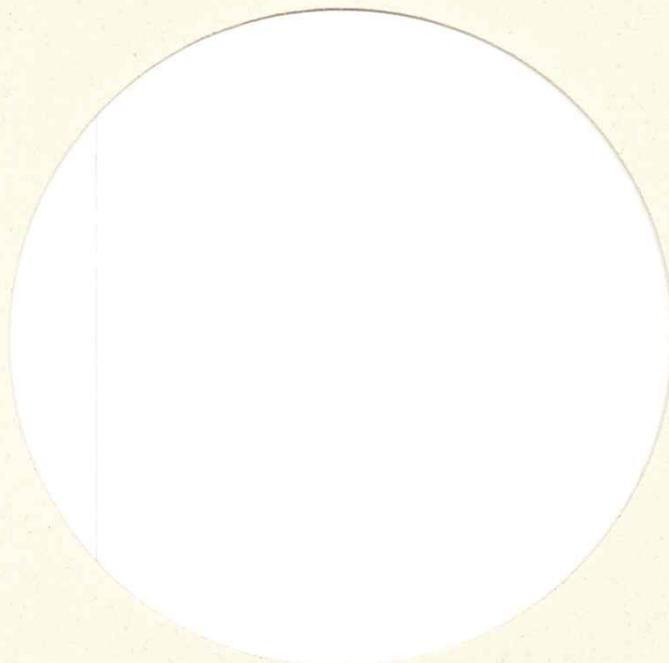




THEATRE DES OSSES 1995

En création

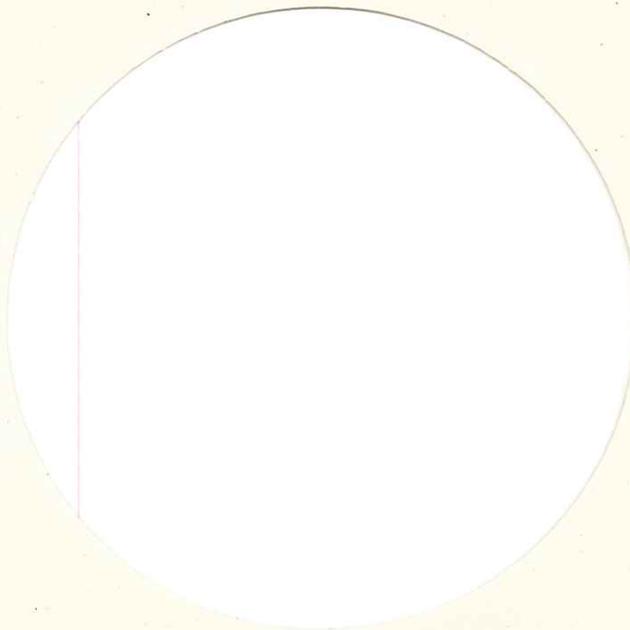


**DE
ISABELLE DACCORD**

ISABELLE DACCORD

Auteure Suisse née en 1966, vit et travaille depuis plusieurs années comme journaliste dans le canton de Fribourg. Elle a suivi une formation de photographe (Ecole de Vevey), signe des images pour le théâtre.

Le "Grabe" est sa troisième pièce et première oeuvre jouée sur scène.



SYNOPSIS

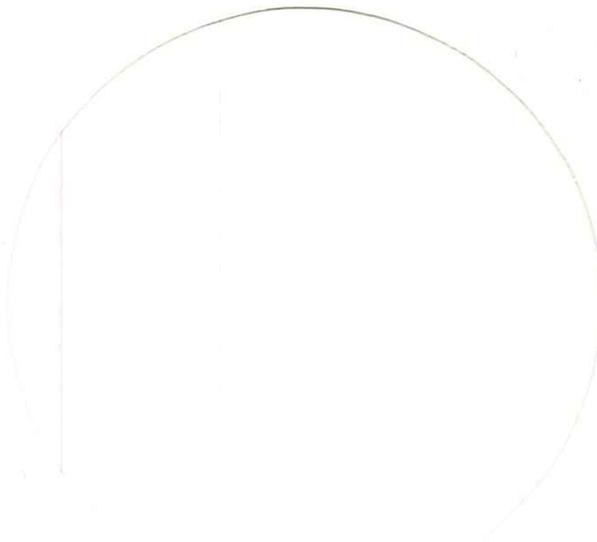
Le Grabe est un lieu loin du monde. Il est un vide géré par une gardienne, Térance, et un gardien, Vladock. Leur mission consiste à attirer des passants, pour les faire tomber dans le trou.

Vladock n'a plus que trois cheveux sur le crâne. Son temps auprès du Grabe est écoulé : il va retourner dans le monde. Troublée par ce proche départ, Térance provoque la chute de son compagnon qui parvient juste à se retenir.

Trois passants, égarés dans le vide, profitent du corps de Vladock qui pend. Ils s'en servent comme d'une échelle pour ressortir. Vladock disparaît ...

Térance demeure seule avec les trois passants, un maladroit, une aveugle et un juge. Le quatuor tente de coexister tant bien que mal. Ses partitions deviennent si discordantes que deux des personnages tombent dans le vide ...

Le duo qui reste sur scène est composé du juge et de l'aveugle. Ils combattent pour se partager l'espace. Le vainqueur donnera une nouvelle chance à l'histoire de Térance et Vladock.



**LES GARDIENS DU GRABE :
TERENCE ET VLADOCK**

LA NAISSANCE D'UNE ECRITURE

Le matériau d'écriture qu'Isabelle Daccord produit depuis 1 an ressemble aux eaux qui s'écoulent d'un glacier en été, après les pluies.

Avant d'apparaître, ces eaux ont creusé des galeries sous la calotte et dans les profondeurs de la terre. Elles connaissent la transparence du bleu dans la glace, égrènent des musiques inventées lors de cascades intérieures, crachent des eaux sombres et caillouteuses issues de poches souterraines contenues longtemps et expulsées d'un seul coup.

Cette écriture est en pleine naissance : formidables poussées qui provoquent tout à la fois joies et douleurs.

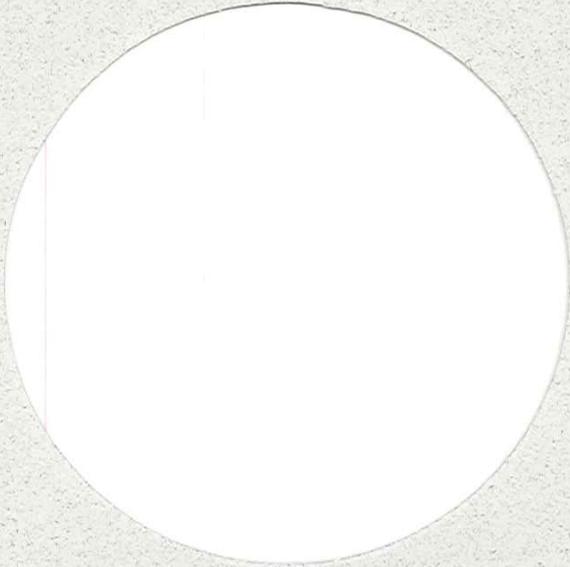
L'imaginaire est relié à l'inconscient et à la fantaisie.

La langue, organique et jouissive, est maîtrisée. Personnages, lieux, situations, dialogues : la structure dramatique fonctionne.

La joie de l'enfance est un vacarme. La blessure de l'innocence perdue, saigne.

Ce matériau nouveau est à mes yeux une véritable écriture théâtrale qui désire vivre.

Gisèle Sallin



**TROIS PASSANTS :
UNE AVEUGLE, UN MALADROIT, UN JUGE**

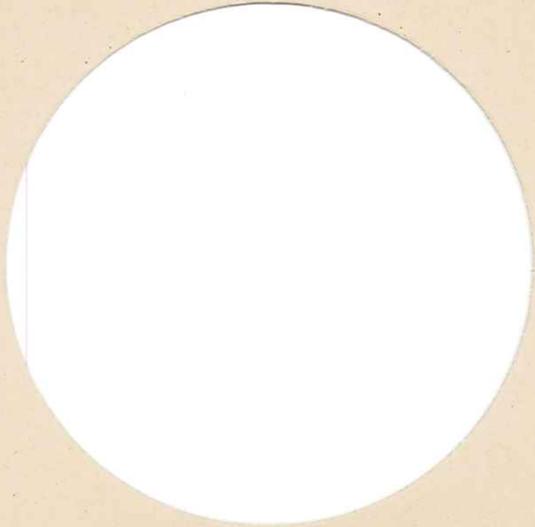
QUELQUES POINTS DE MISE EN SCENE

1. L'élection de l'inconscient

Jusqu'à la création de "Diotime et les Lions" de Henry Bauchau, l'inconscient n'a existé dans mon travail que grâce à la ruse. Heureusement pour moi, il était fort rusé et a réussi à s'infiltrer malgré mes barrières dans mes spectacles : il s'appelait alors rêve, poésie ou rire ou jeu ou "je ne sais pas".

La découverte de l'oeuvre de Henry Bauchau a eu lieu lors de périls intérieurs et m'a permis enfin de nommer l'inconscient, de l'élire, de le comprendre dans l'acte créateur et dans ma vie. J'ai dû admettre et devenir capable de supporter les souffrances liées aux remuements infiniment profonds qu'exigeait mon inconscient. J'ai dû découvrir que ces souffrances, si elles faisaient mourir, faisaient également vivre. J'ai transgressé une barrière jusque-là infranchissable. Aboli une peur panique et osé commencer à aller là où "il" veut m'emmener.

Si je remonte le temps et observe les thèmes traités dans toutes mes mises en scène depuis 1988, je peux dessiner le labyrinthe emprunté pour arriver à mettre, au centre de la scène, celui que je prenais pour mon monstre. "Le Grabe" dont il est question est bien l'inconscient : Celui autour duquel on tourne, qui exige sans cesse d'être nourri, qui fascine, terrorise, blesse mais aussi amuse ...

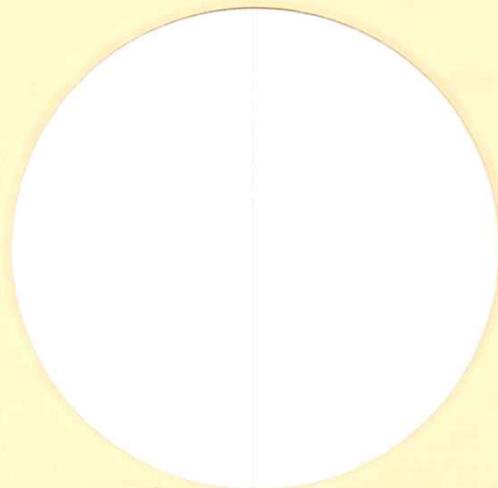


**MISE EN SCENE
GISELE SALLIN**

2. L'espace théâtral ludique

"Diotime et les Lions" a occasionné ma rencontre avec Jean-Claude de Bemels. Notre travail fut très secret, peu loquace. Mais un courant de fond a passé entre nous. J'étais enfin d'accord avec le mot : scénographie. Cette intervention dans l'espace qui dépasse le commentaire et devient une poétique de l'image, convoque l'interaction des jeux et sollicite la modification. Cette scénographie-là me posait des questions et exigeait des réponses. J'étais dans la joie de l'espace théâtral ludique.

"Le Grabe" est le trou noir, habité, d'un cirque. La piste autour du "Grabe", le lieu du jeu le plus ancien : celui des chœurs grecs, des chevaux de cirque et des clowns. Celui de la parade, de la poursuite et de la danse, celui du rite et des lamentations. Si "Le Grabe" est le centre d'un cirque, c'est qu'il est au centre du jeu, de la mise en jeu des forces conscientes et inconscientes. Il exige donc de trouver cette joie d'un espace théâtral ludique.



**SCENOGRAPHIE
JEAN-CLAUDE DE BEMELS**

3. Les "scherzi" et les voix du "Grabe"

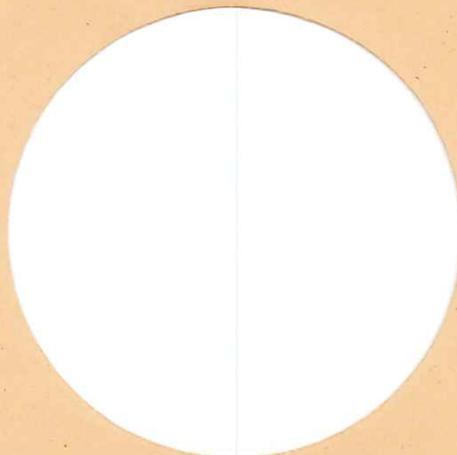
La découverte de la musique de chambre de Schumann est un éblouissement. Aucun compositeur n'a exigé de moi tant d'attention mais je n'ai jamais été aussi comblée ... en tout.

Nulle autre musique ne se met à jouer en moi n'importe quand, n'importe où. Les "scherzi" ont carrément élu domicile dans ma peau. Moi qui ne sait ni chanter, ni danser, eh bien, ça me chante et ça me danse dans le corps, dans l'âme! Les "scherzi" sont organiques, spatiaux. Un matériau Schumann devait apparaître au théâtre ... un jour.

Lorsque j'ai lu "Le Grabe", j'ai su immédiatement que les rites à accomplir, les danses, les courses seraient travaillées sur des "scherzi" de Schumann : il y a la frénésie, la peur, le tragique, le comique et cette danse qui est catharsis.

"Les voix du Grabe"

Max Jendly, compositeur et pianiste de jazz, est mon compagnon de route depuis toujours. A plusieurs reprises, nous avons associé des bruitages, des plans sonores, des effets musicaux à des quatuors à cordes, composés par lui-même ou par d'autres (Rossini, Monteverdi). Il composera les différentes voix du "Grabe" et les mettra en cohabitation avec Schumann. Lui seul détient le secret de ces mariages-là !

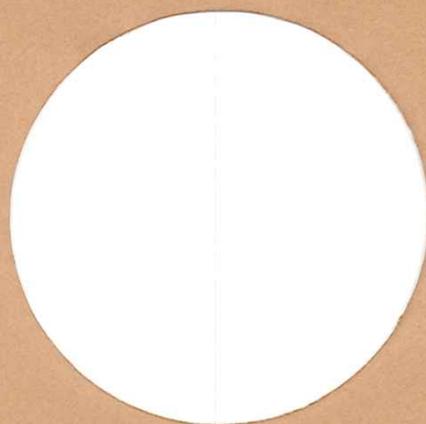


MUSIQUE
ROBERT SCHUMANN ET MAX JENDLY

4. Un certain jeu théâtral

"Le Grabe" me permet de continuer mon travail sur l'engagement du corps de l'acteur dans l'espace. Dans le mouvement, le geste, l'écoute, je cherche à dégager un esprit qui permette aux acteurs de participer physiquement à la poétique de l'image. Je tente d'aller le plus loin possible pour trouver un "dire" des corps lié à la langue de l'auteur. Ce "dire" passe par des mises en périls, exige rigueur et voudrait aboutir à une présence en scène qui irradie et bouleverse.

Tane Soutter, chorégraphe, réglera les rites et les poursuites sur la musique de Schumann. Avec elle, les acteurs dansent comme des acteurs. Il n'y a pas de confusion avec la danse. Il y a une possibilité théâtrale autre dont elle sait l'art. Elle a participé à la plupart des spectacles du Théâtre des Osses depuis 1988.



**CHOREGRAPHIE
TANE SOUTTER**

THEATRE DES OSSES

4, rue Jean Prouvé
1762 Givisiez-Fribourg
Suisse

Téléphone : xx37/26.13.14 ou 15
Fax : xx37/26.62.32

Dimensions du plateau

ouverture : 7 mètres
hauteur : 5 mètres
profondeur : 7 mètres

Fiche technique

en cours d'élaboration

Dates

dès le 19 novembre 1995

Prix

1ère représentation FF 24'000.-
2ème représentation FF 20'000.-
3ème et suivantes FF 18'000.-
Défraiements et transport non compris
(FF = Francs français)

DONNEES TECHNIQUES

LE THEATRE DES OSSES

Direction artistique

Gisèle Sallin, metteure en scène
Véronique Mermoud, actrice

Administration générale

Marie-Claude Jenny

Assistante de production

Anne Jenny

Régisseur général

Nicolas Bridel

PRODUCTION
THEATRE DES OSSES

LE GRABE